

APPEL A COMMUNICATION - Jec'SIC 2013

Journée d'étude de l'Association Lyonnaise des Etudiants Chercheurs en Sciences de l'Information et de la Communication

« Le corpus : ancrages théoriques et méthodologiques »

Lyon, 27 juin 2013

Le 27 juin 2013, l'Association Lyonnaise des Etudiants Chercheurs en Sciences de l'Information et de la Communication (ALEC-SIC) organise une journée d'étude sur le thème du corpus. Cette journée entend fournir des pistes de réflexion aux jeunes chercheurs (doctorants ou docteurs) qui sont confrontés, dans le cadre de leur recherche, aux questions méthodologiques, théoriques et épistémologiques posées par le travail sur corpus.

La notion de corpus intéresse un large éventail de disciplines. Défini par Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau comme « *un recueil large quelquefois exhaustif de documents ou de données* », elle pose (entre autres) la question de la clôture et de l'échantillonnage. Sylvie Mallet précise que ce recueil est formé « *pour intéresser une même discipline* » ; il y aurait donc des corpus propres à chaque champ disciplinaire. Enfin, Jean-Philippe Dalbera souligne que « *le type de données sélectionnées n'est jamais innocent et traduit une préoccupation sous-jacente* ». Le corpus, ensemble de documents sélectionnés en vue de mener une étude spécifique, est donc toujours un objet construit. Il est au cœur du projet recherche : en plus de constituer un « terrain » d'enquête permettant de vérifier les hypothèses et de formuler des résultats, il vient également nourrir les questions posées par le sujet même de la recherche.

Pour cette journée d'étude, deux grands axes de réflexion sont proposés :

1) La constitution du corpus

Ce premier axe entend susciter des réflexions sur les différents « types » de données qui peuvent être constituées en corpus afin de répondre à une problématique de recherche. Nous insistons sur la diversité des corpus/terrains qui pourront être abordés pendant cette journée qui n'entend pas se limiter aux corpus « classiques » (discours médiatiques, institutionnels, etc.) mais élargir le questionnement à d'autres types de « textes »/« discours » (images, vidéos, productions culturelles, etc.). Cette réflexion sur le « type » de données suscitera nécessairement des questionnements sur :

- La spécificité d'un corpus
 - Certains corpus sont-ils plus pertinents que d'autres pour une approche info-communicationnelle ?
 - Quelles peuvent être les différentes caractéristiques d'un corpus ?
- Les modalités de constitution de ce/ces corpus
 - Comment peuvent s'articuler les processus d'élaboration de la problématique et du corpus ?
Suivant la démarche de recherche propre à chacun, la construction du corpus peut suivre, de manière linéaire, l'élaboration du cadre théorique et de la problématique. Il est également possible de procéder en sens inverse et de « partir du terrain » c'est-à-dire du corpus, pour faire émerger des questionnements. Enfin, de nombreux allers-retours entre le corpus et le cadre théorique peuvent s'avérer nécessaires à la construction définitive de l'un et de l'autre.

- Suivant les objectifs de la recherche, quelle(s) temporalité(s) choisir pour disposer d'un corpus pertinent et, ensuite, de résultats valides ? Comment justifier une analyse diachronique ou synchronique ?
- Enfin, de façon plus générale, quels principes doit/peut-on se fixer pour réussir à délimiter son corpus, et à quel moment le clore ?
- L'articulation de l'analyse de corpus avec d'autres terrains de recherche

Dans certaines recherches, l'analyse de corpus semble suffire à apporter des réponses et des résultats au vu des questionnements formulés ; dans d'autres, elle doit être complétée ou articulée avec d'autres types d'enquêtes (entretiens et observations sociologiques, enquête historique...).

2) L'analyse du corpus

Le second axe propose des pistes de réflexion quant à la/aux méthodologies à mettre en œuvre pour étudier le corpus. En effet, une fois constitué, il s'agit de l'analyser ; les méthodes et les outils étant relativement nombreux. Le choix d'une ou de plusieurs d'approches dépend à la fois des types de documents constituant le corpus et de la problématique de recherche. Les pistes de réflexion pourront concerner :

- La question du traitement quantitatif et/ou qualitatif
 - Dans quelles mesures les études quantitatives et qualitatives sont-elles complémentaires ? L'analyse qualitative implique-t-elle nécessairement, au préalable, une « étape » quantitative ?
 - Dans le cas d'une analyse quantitative, quels sont les logiciels permettant de la mener à bien ? Comment construire une grille d'enquête en adéquation avec sa problématique, ses objectifs de recherche tout en prenant en compte la spécificité du/des corpus ?
 - Enfin, quel « impact » peut avoir une analyse quantitative sur les hypothèses de recherche et la constitution du corpus ? Autrement dit, dans quelles mesures cette première étape de l'analyse peut-elle parfois mener à des réajustements ?
- Les types d'analyse de discours
 - L'analyse des discours ne consiste pas à appliquer un ensemble de méthodes à un corpus mais « *plutôt à produire un point de vue particulier sur le monde social, pour proposer, complémentirement à d'autres sciences humaines et sociales, des modes de compréhension de ce monde* » (Krieg-Planque, 2012). Dans cette perspective, quels sont les outils qui permettent à l'analyste d'étudier son corpus et de parvenir à cette compréhension du monde social ?
 - Analyse narrative, étude argumentative, analyse lexicale, circulation des énoncés, modalités de catégorisation, sous-entendu, etc. : nombreuses sont les approches et les modes d'entrée dans les discours. Quelle(s) « *manière(s) de faire* » choisir pour l'analyse de son corpus ? Ces approches doivent-elles être mobilisées de façon distincte et successive pour étudier des corpus différents ou peuvent-elles être menées ensemble ?
- La difficulté de ne pas perdre de vue ses questions de recherche lorsque l'on se trouve au cœur de l'analyse des discours. Comment articuler ce qui est observé avec les théories et questionnements soulevés dans le cadre théorique ?

Ces pistes de réflexion ne sont pas exhaustives, les propositions pouvant s'inscrire à la fois dans les deux axes proposés.

Modalités de participation

Les jeunes chercheurs souhaitant participer à cette journée d'étude peuvent envoyer leur proposition de communication avant le 13 avril 2013 à l'adresse suivante : nathalie.walczak@univ-lyon2.fr

Le résumé n'excèdera pas les 3000 signes (espaces compris) en Times New Roman 12. L'auteur précisera son nom, le titre de sa thèse, son statut et son rattachement institutionnel.

La sélection se fera courant avril, les personnes retenues seront informées par mail de leur participation.

<http://jecsic2013.wordpress.com>

Bibliographie indicative

BONNAFOUS, Simone et TEMMAR, Malika (eds.), *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Paris, Editions Ophrys, 2007, 167 p.

CHARAUDEAU, Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, Editions de Boeck, 2005, 250 p.

CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Editions du Seuil, 2002, 661 p.

CHARAUDEAU, Patrick, « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », *Corpus* [En ligne], n°8 | novembre 2009, <http://corpus.revues.org/index1674.html>

DALBERA, Jean-Philippe, « Le corpus entre données, analyse et théorie », *Corpus* [En ligne], 1 | novembre 2002, <http://corpus.revues.org/index10.html>

DAVALLON, Jean, « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », *Hermès*, n°38, 2004, p. 30-36.

DI FILIPPO, Laurent, FRANCOIS Hélène et MICHEL, Anthony, « La position du doctorant. Trajectoires, engagements, réflexivité », *Questions de communication*, n°16, 2012, 210 p.

KRIEG-PLANQUE, Alice, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Editions Armand Colin, 2012, 240 p.

LAVILLE, Camille, ROUGER, Aude et LEVENEUR, Laurence, *Construire son parcours de thèse : manuel réflexif et pratique*, Paris, Editions L'Harmattan, 2008, 230 p.

OLIVESI, Stéphane (dir.), *Introduction à la recherche en Sciences de l'Information et de la Communication*, Grenoble, Editions des Presses Universitaires de Grenoble, 2007, 332 p.

OLIVESI, Stéphane (dir.), *Sciences de l'information et de la communication : objets, savoirs, disciplines*, Grenoble, Editions des Presses Universitaires de Grenoble, 2004, 286 p.

PERRET, Jean-Baptiste, « Y a-t-il des objets plus communicationnels que d'autres ? », *Hermès*, n°38, 2004, p. 121-128.